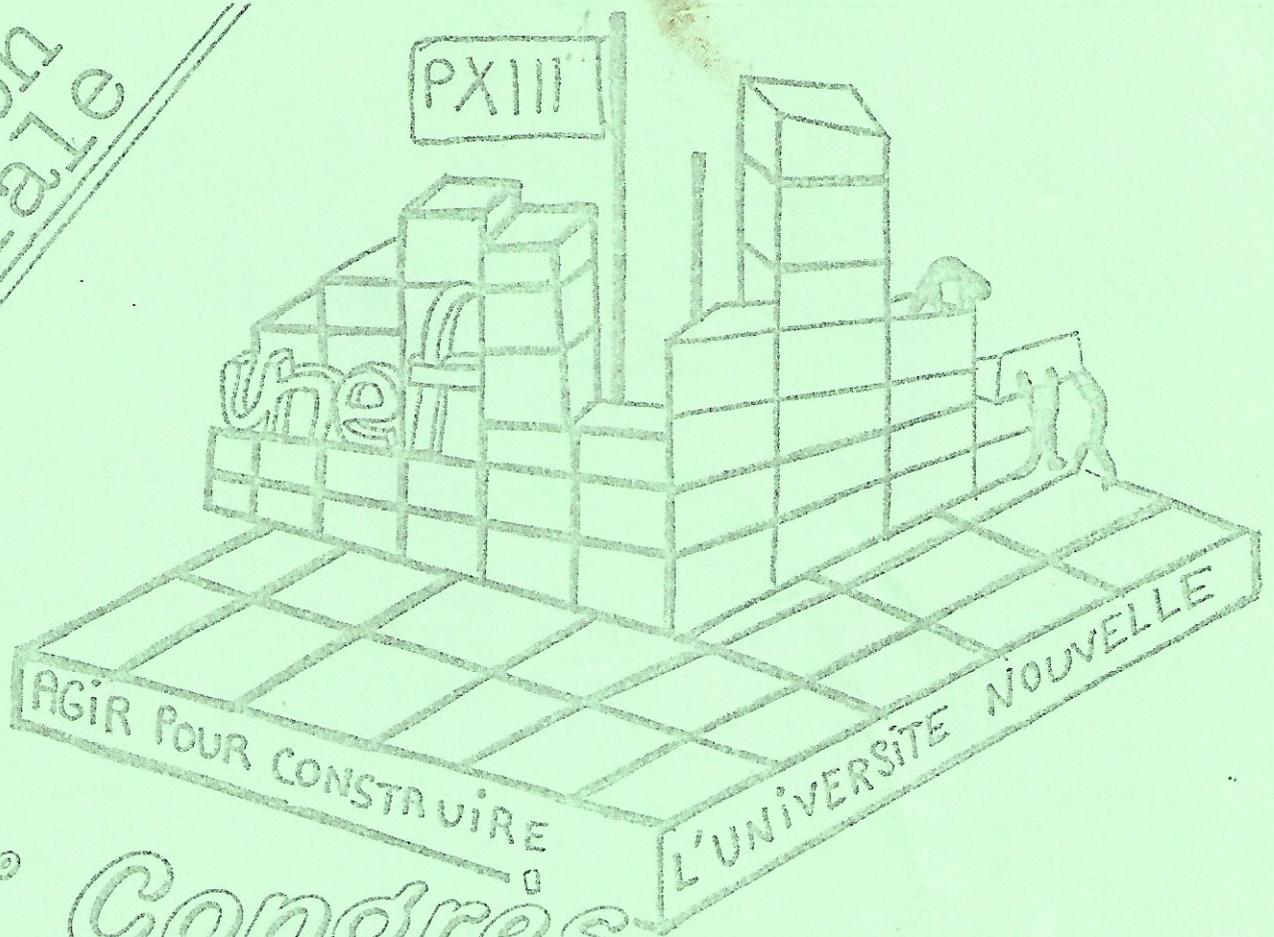


édition  
spéciale



# 69<sup>e</sup> Congrès

LES DELEGUES DE

VILLETANEUSE VOUS RACONTENT



ECHEC ET ABANDON: PARIS XIII N'ECHEPPE PAS A LA REGLE UNIVERSITAIRE. QUE CE SOIT EN DROIT OU EN SCIENCES-ECO, TROP NOMBREUX SONT LES ETUDIANTS QUI ONT DEJA ABANDONNE OU QUI APRES LES PREMIERS RESULTATS N'ESPERENT PLUS LEUR PASSAGE DANS L'ANNEE SUPERIEURE.

OR, NOUS SOMMES TOUS CONVAINCUS QU'IL NOUS FAUT LEVER LES OBSTACLES QUI SE DRESSENT ET QUI NOUS EMPECHENT DE REUSSIR. LE RECONNAITRE NE SUFFIT PAS. MAIS COMMENT FAIRE ?

ET BIEN PARTOUT, DANS CHAQUE TD, DANS CHAQUE AMPHI, IL FAUT INSTAURER LE DEBAT AVEC, ENTRE AUTRES, LES CAHIERS DE REVENDICATIONS, COMME CELA C'EST DEJA FAIT EN SCIENCES-ECO, AU CSP ET EN LSH, POUR OBTENIR DES STAGES, DES DEBATS AVEC DES PROFESSIONNELS, D'AUTRES MODALITES D'EXAMENS, LA CARTE D'ABONNEMENT AU RESTO-U, DES CITES-U. CHAQUE ACTION REPRESENTE UNE AVANCEE POUR CONSTRUIRE L'UNIVERSITE QUE NOUS VOULONS.

C'EST A PARTIR DE NOS ASPIRATIONS QUE S'EST TENU LE 69<sup>e</sup> CONGRES DE L'UNEF A GARDANNE, PRES DE MARSEILLE. CE CONGRES A ETE L'AFFAIRE DE TOUS. C'EST LA RAISON POUR LAQUELLE TU TROUVERAS DANS CES QUELQUES PAGES CE DONT ONT DEBATTE LES 800 DELEGUES.

SERGE GAYSSOT  
PRESIDENT DE L'AGEPN.



L'ENTRAIDE POUR REUSSIR NOS  
ETUDES, C'EST BATTRE EN BRECHE L'IDEE QUE  
SEUL ON S'EN SORT TOUJOURS MIEUX; C'EST AUSSI  
CREER DES SERVICES POUR SE DONNER ENSEMBLE LES  
MOYENS DE TROUVER DES REponses A NOS BESOINS.  
MAIS CE NE DOIT PAS ETRE UN VAIN MOT, CELA DOIT ETRE UNE  
REALITE! LES ANNALES, LES POLYS, LES COMMANDES GROUPEES, LES  
GROUPEES DE REVISIONS, NOUS DEVONS LES METTRE EN PLACE PARTOUT  
OU ILS N'EXISTENT PAS ENCORE. LA COOP, TU LA CONNAIS DEJA. CE  
SONT DES FOURNITURES MOINS CHERES, LES PHOTOCOPIES A 40 cts: MAIS  
CE NE DOIT PAS ETRE SEULEMENT UNE PAPETERIE.  
MIEUX ETUDIER, C'EST AUSSI MIEUX VIVRE !!  
LA COOP TE PROPOSE DES SEJOURS A L'ETRANGER A DES PRIX CONCURREN-  
TIELS, DES BILLETS BIGE, DES WEEK-END AU SKI, A LA MER. CE N'EST QU  
UN EMBRYON. PENDANT LE CONGRES, D'AUTRES AG M'ONT FAIT PART DE LEUR  
EXPERIENCES. AIX M'A RACONTE SON CINE-CLUB. JUSSIEU M'A MONTRE SES  
EXPOSITIONS ET TOULOUSE M'A FAIT ECOUTE SA RADIO LIBRE. JE SUIS RE-  
TREE PLEINE D'ENTHOUSIASME ET D'IDEES, TU EN AS CERTAINEMENT AUSSI  
VIENS ET ENSEMBLE CREONS LE FOYER DE L'ETUDIANT, FAISONS DES EXPO  
DES DEBATS... LA LISTE N'EST PAS LIMITATIVE.  
L'ENTRAIDE DOIT JOUER SON ROLE DE LIEN ENTRE LES ETUDIANTS  
D'EPANOUISSEMENT, D'ECHANGE ET DE DIFFUSION DES EXPERIENCES  
DES CULTURES .

Et la Culture,  
BORDEL !?

LES ETUDIANTS !!

On parle d'une fac ouverte sur la vie  
mais ou est elle?

Ce n'est pas dans un cube de beton,  
stérile, que nous nous atteindrons  
humainement.

Au congrès de L'U.NEF, nous l'avons  
compris; c'est pour cela que notre  
congrès s'est voulu aussi aussi une  
rencontre culturelle.

Dès le premier jour nous avons pu ad-  
mirer de nombreux tableaux de peintres  
provençaux. Un débat avec Gilles  
Perrault, auteur d'"un homme à part"  
(Henri Curriel) a montré l'interêt  
des étudiants pour l'histoire et la  
littérature; parallèlement le specta-  
cle de M. Marechal au théâtre de la  
Crieie a eu un grand succès. Enfin  
d'un bout à l'autre du congrès,  
afin de soutenir notre reflexion syn-  
dicale, nos tendres cerveaux, pouvai-  
ent prendre un bain de jouvence entre  
la cité du livre et les minitels. Ici  
à Paris XIII, on peut dire qu'on n'a pas  
attendu le congrès. Des le 25 Mars der-  
nier, on a vu se mettre en place une  
association culture-loisir-sport.

Biensûr, elle n'a eu que peu d'impact  
quant aux propositions pour le prin-  
temps de Bourges. Cependant, son audience  
s'est accrue avec les sorties-cyclo.

Faire du sport, aller au ciné, organiser  
un boum, partir au ski, à nous de jouer!

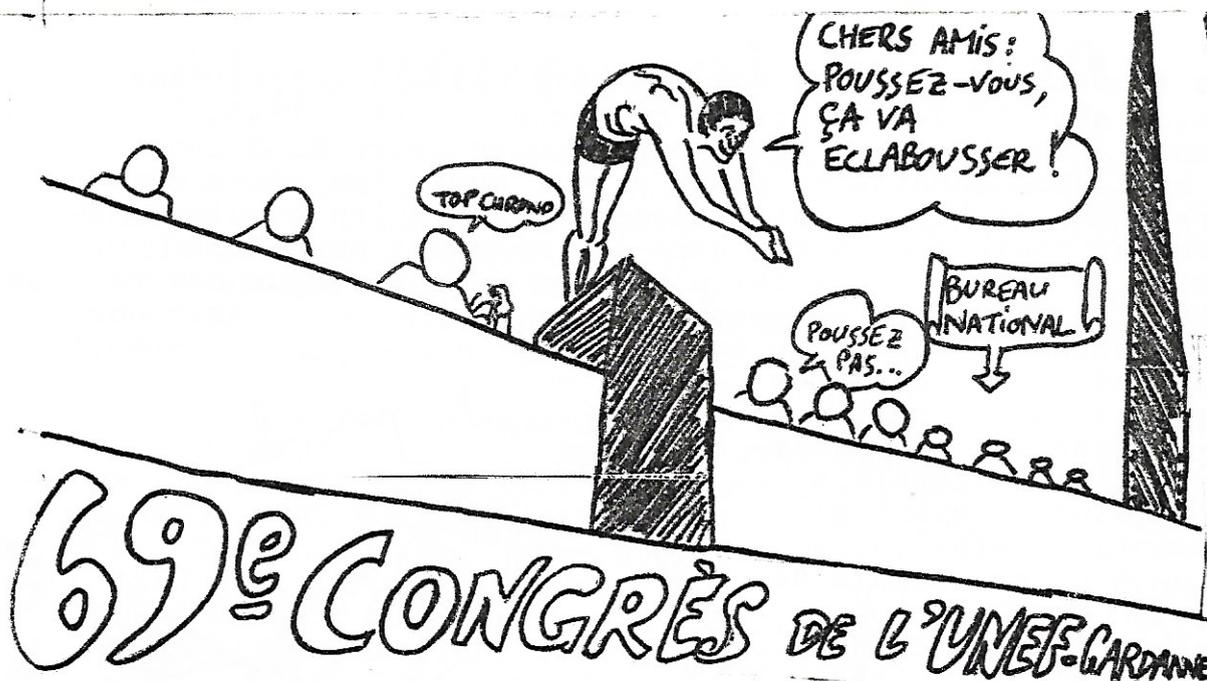
Si tu as un projet, une idée, une pro-  
position, n'hésites pas, contacte-nous  
en salle D IOI. ON a besoin de toi!!!

Aujourd'hui, nous étudiants nous  
ne pouvons pas rester passifs  
devant les problèmes que nous  
rencontrons dans nos études.

S'entraider, gagner des polys, f-  
re des annales, ce n'est pas l'  
faire de quelques uns mais cel  
nous regarde tous. C'est rassem-  
bles que les étudiants boycott  
le R.U ou obtiennent la tenue  
leur partiel. L'UNION DES ETUDI-  
ANTS, C'EST VAINCRE L'ECHEC ET  
ABANDON, C'EST REUSSIR CONTRE L  
SELECTION SOCIALE, C'EST SE DON-  
NER LES MOYENS DE CONSTRUIRE L  
FAC DE L'AVENIR. Les étudiants  
regroupés au sein de leurs ass-  
ciations decident d'agir sur l  
maquettes de 1er cycle, les sta-  
les foyers de l'étudiant, les  
examens. A tous ceux qui preten-  
dent que les étudiants ne s'in-  
ressent à rien, faisons la demo-  
stration de la force que repres-  
tent les étudiants

Montons nos associations dans  
chaque UER ou IUT en partant d  
nos preoccupations c'est l'ato-  
majeur que nous devons nous do-  
ner.

ALORS N'ATTENDONS PLUS? PARTOU  
CONSTRUISSONS NOTRE ASSOCIATION  
NOUS AVONS PLEIN D'IDEES DANS  
LA TETE!!!!!!



C'est les larmes aux yeux que nous avons quitté le soleil de P XIII A Jussieu, nous étions 200 avec nos sacs à dos prêts pour l'aventure.

21 heures. Les cars sont là. C'est le grand départ. Nous nous entassons, c'est la cohue. Heureusement, Serge, président de l'AGEPN et à ses heures perdues le gentil animateur, réussit à compter ses ouailles et nous démarrons. Quelques joyeux fêtards s'esquintent les cordes vocales sur l'air du petit navire. Beau voyage en perspective!

La nuit passe et les courbatures restent. Soudain Antoine s'écrie: -"Gardanne! gardanne en vue!"

Après le traditionnel café-croissant, nous entrons dans la salle du congrès. C'est une grande journée pour le syndicalisme étudiant.

Notre président préféré, Dubien le stéphanois, nous fait un discours. La foule, déchainée, acclame le beau moustachu.

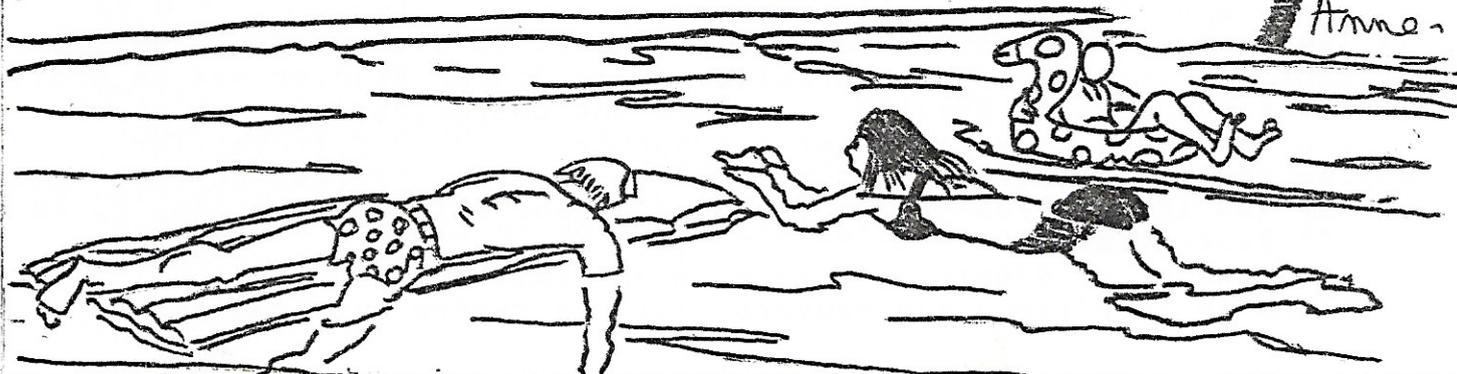
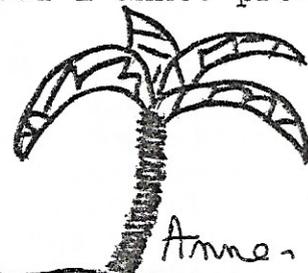
Midi. L'heure du pastis! Les niçois et les marseillais sont là pour nous le rappeler. Après un frugal repas au restau-U d'AIX où les carottes rapées sont au rendez-vous, nous retournons à Gardanne pour travailler. On ne chôme pas à l'UNEF. Les idées jaillissent, les projets fusent et les applaudissements suivent. Déjà, Marie-Cécile a des ampoules aux mains.

C'est cependant la soirée internationale dont les voisins (les pauvres se souviendront le plus longtemps. Les Belges sont presque autant applaudis que la délégation nicaraguayenne. Les étudiants sont perchés sur les tables dans les mains; ils chantent "solidarité, solidarité". C'est mieux que chez Guy Lux, et certains sortent leur mouchoir.

Le marchand de sable est passé depuis longtemps. Un hôtel trois étoiles le gymnase de Gardanne, avec douches froides et toiles d'araignées mais l'ambiance garantie nous sert d'hébergement. Nous pouvons enfin dormir!

Quatre jours de congrès, quatre jours de travail; on ne badine pas à l'UNEF. Blague à part, c'était vraiment super! J'y retournerai l'année prochaine, et j'espère avec toi.

**waahoh!** quelle ambiance!!!!



## ETUDIANTS

T  
R  
A  
N  
G  
E  
R  
S

La place des étudiants étrangers dans l'université, leurs problèmes, leurs droits, ce sont là des questions qui nous concernent tous.

Les étudiants étrangers, dans leurs amphithéâtres, dans leurs TD doivent bénéficier de meilleures conditions d'étude pour avoir les mêmes chances que les autres. Dans ce but, il est indispensable que les étudiants étrangers prennent toute leur place dans les associations UNEF.

Pour débattre de toutes nos difficultés, les dépasser, nous devons nous unir avec tous les étudiants, proposer et résoudre nos problèmes. Pendant le congrès, la commission d'étude concernant les étrangers, avec la participation de Mme Crieser représentant le ministère de l'éducation nationale a permis un débat intéressant et riche d'informations. Ainsi, elle nous a fait part de sa volonté de travailler avec les étudiants étrangers responsables à l'UNEF pour surmonter nos difficultés. Ne laissons pas passer l'occasion, décidons et agissons tous ensemble. Nous avons notre mot à dire!

Rachid.



## SO-SO-SOLIDARITE

La soirée internationale a clôturé le premier jour du 69<sup>e</sup> congrès de l'UNEF. C'est dans une ambiance chaleureuse et parfois émouvante que les 800 délégués ont manifesté pleinement leur solidarité aux diverses délégations présentes et aux nombreux pays qui nous ont adressé un message de soutien. Ainsi les étudiants ont manifesté leur amitié ou leur solidarité massive aux étudiants du Salvador, du Maroc, de la Turquie, de la R.F.A., de l'U.R.S.S., des U.S.A., de la Grande-Bretagne, de Cuba et de tant d'autres que nous ne citons pas. Ils ont particulièrement rendu hommage aux pays en lutte comme le Chili, le Guatemala où plus de 100 étudiants ont été portés disparus, ou comme le Nicaragua, en se levant, montant même sur les tables pour former une farandole de l'amitié et de la solidarité. Ce soir là, une fois de plus les étudiants ont bien donné la preuve qu'ils voulaient vivre, étudier et travailler dans un monde de paix et de solidarité internationale.

Nadège

## A NOUS LES OEUVRES!!

- "T'as vu l'expo de l'A-G de Toulouse? Tu te rends compte un peu les cités U qu'il y a là-bas! Quand je pense qu'à Villetaneuse, il n'y en a pas!"

- "Remarques, vous avez de la chance, vous avez un restau-U. A Tolbiac, on a rien du tout."

C'est ce que j'ai entendu le premier jour du congrès. Mais les oeuvres universitaires, à quoi ça sert? 6% des enfants d'ouvriers seulement ont les moyens de poursuivre leurs études. Etudier est un droit, et ne doit pas être un privilège!.. Avoir une bourse, obtenir une chambre correcte en cité-U, pouvoir manger convenablement au R-U, travailler pendant les vacances, faire un stage formateur et rémunéré: est-ce trop demander? Pour que les oeuvres jouent pleinement leur rôle, c'est à nous de décider de leur avenir.

C'est ce que les débats du congrès m'ont fait comprendre. Profitons de la réforme des oeuvres pour les rendre aux étudiants.

# élu: pourquoi faire?

QUAND JE SUIS VENUE M'INSCRIRE A LA FAC, JE NE SAVAIS PAS OU JE METTAIS LES PIEDS. HALL N°1, HALL N°2, AGENCE COMPTABLE... QUEL COULOIR CHOISIR DANS CE LABYRINTHE? INSCRIPTIONS PEDAGOGIQUES, CONTROLE CONTINU, CONTROLE TERMINAL... PILE OU FACE?

J'AI DECIDE DE M'IMFORMER ET D'EN DISCUTER AVEC LES AUTRES. TRES VITE, NOUS AVONS ETE PLUSIEURS A NOUS PREOCCUPER DE NOTRE FORMATION DE NOS ETUDES, DE NOS DEBOUCHES, DE NOTRE AVENIR. ARES TOUT, NOUS SOMMES LES PREMIERS CONCERNES. PARCEQUE J'AVAIS DES PROPOSITIONS COMMUNES A TOUS LES ETUDIANTS, J'AI DECIDE D'ETRE CANDIDATE SUR LES LISTES SOLIDARITE ETUDIANTE AUX ELECTIONS. 93% DES VOIX, UN CHIFFRE QUI EN DIT LONG A LUI TOUT SEUL. MAIS CA NE SUFFIT PAS!

UN ELU SEUL NE SERT A RIEN. JE PROPOSE QUE:

- DANS CHAQUE TD SOIENT ELUS DES DELEGUES.
  - QUE L'ELU TRAVAILLE AVEC SON ASSOCIATION D'UER.
  - QU'IL Y AIT DES PANNEAUX D'INFORMATION POUR CHAQUE ETUDIANT.
  - QUE L'ELU ACCUEILLE LES ETUDIANTS POUR QU'ILS S'ORIENTENT MIEUX.
  - QUE LA PREPARATION DES CONSEILS SOIT DEBATTUE DANS CHAQUE AMPHI.
- TOUTES CES IDEES ET BIEN D'AUTRES ONT ETE MISES EN AVANT LORS DU CONGRES. OUI, UN ELU CA SERT, IL EST TEMPS QUE TOUT LE MONDE EN PRENNE CONSCIENCE.



le Congrès, tu l'as vu dans le journal, ce n'est pas seulement des étudiants qui s'entassent dans une salle.

le Congrès, c'est l'occasion pour débattre ensemble de nos études, de notre vie, pour dégager les perspectives d'une université nouvelle. Des réformes sont en chantier, mais elles doivent être concrétisées. Des premiers acquis ont été remportés mais beaucoup reste à gagner.

Le Congrès, c'est aussi de nombreuses rencontres avec des personnes extérieures à l'université: des représentants des syndicats ouvriers et enseignants, les habitants de Gardanne, des écrivains, des représentants du gouvernement et des délégations étrangères.

Le Congrès, c'est encore la découverte d'une région et pas n'importe laquelle puisque Gardanne, bassin charbonnier, est au coeur de l'actualité.

Enfin, le Congrès c'est, l'échange de plusieurs expériences entre les étudiants des différentes facs.

Tu dois te sentir concerné, c'est pourquoi il est indispensable que tu participes activement à l'A-G qui va se tenir dans ton UER.

Pour que le Congrès ne soit pas l'affaire de quelques délégués, il nous faut continuer à débattre!!!

# REVUE DE PRESSE :

J'ai même rencontré des étudiants heureux... à Gardanne, cité minière des Bouches-du-Rhône. Venus de toutes les villes universitaires du pays, ils étaient délégués au 69<sup>e</sup> Congrès national de l'UNEF (Union nationale des étudiants de France) qui a tenu ses travaux du 28 avril au 1<sup>er</sup> mai. 800 voix pour dire qu'il faut construire une université

nouvelle. Un immense écho des luttes et actions déjà entreprises pour réussir ses études, être bien formé à un métier, obtenir une bonne qualification. La soif d'une université ouverte en plein sur le réel, répondant aux exigences de la révolution scientifique et technique. Bref, des étudiants qui bougent dans une société et un monde en mouvement.

Moroses ? Individualistes ? Coupés des réalités ? Repliés sur eux-mêmes ? Le 69<sup>e</sup> Congrès de l'UNEF est un sacré pavé dans la mare des idées reçues.

« Ni gratte-papier ou sous-qualifié, l'étudiant de 1984 veut autre chose. Un métier dans lequel il utilise ses compétences, au travers duquel il maîtrise son travail », lançait samedi, dans son rapport introductif, Denis Dubien.

Pas de hasard si, l'après-midi, les congressistes ont beaucoup apprécié l'intervention de Alain Obadia, secrétaire général de l'UGICT-CGT, venu saluer le congrès au nom de son organisation. Pour mieux favoriser les liens entre les universités et les entreprises, il a proposé au congrès l'organisation de grandes rencontres nationales dans les facultés entre cadres et étudiants.



Quand ils parlent de "construire une université nouvelle", c'est de cela qu'il s'agit. Un travail de fond pour faire sortir les facultés de leur ghetto (ou de leur refuge selon la place qu'on y tient).

Mais un travail de fond qui ne peut commencer que là où commence la volonté de chaque étudiant. Quelle qu'en soit l'origine et quelle qu'en soit la forme.

L'UNEF avoue ainsi s'attacher à une grande œuvre de transformation et de dépoussiérage. L'avenir dira si le qualificatif convenait, mais les dirigeants de l'UNEF semblent décidés à ce que le 69<sup>e</sup> congrès soit un congrès "historique".

JACQUES MOULINS



RÉFLECHIR AUX MOYENS  
« Il faut écouter les étudiants ».

Après avoir affirmé, lors de la première séance du congrès, leur volonté de faire une université répondant aux exigences de la révolution technologique, les délégués ont discuté hier des moyens à mettre en œuvre pour y parvenir. La participation des étudiants aux décisions prises par l'université a été au centre des débats.

